

JEU DE RÔLE, TRES DRÔLE

Mais qui est donc cette Madame Gardinet ?

Mais qui est donc ce Monsieur Bellanger ?

Imaginez, chers parents, que vous échangiez quelques instants votre journée avec celle du maître ou de la maîtresse de votre enfant. Pliez-vous avec application à ce jeu de rôle sans véritable conséquence vitale mais qui peut j'en conviens vous laisser quelque peu déroutés.... Le risque en vaut la peine. Revêtez au fur et à mesure les sept peaux que je vous tends et vous verrez, vous sortirez de cet article...sans doute différents. Cela tombe bien, aujourd'hui c'est mardi gras ! A vos masques !

1° L'enseignant instructeur : qui dispense un contenu, un programme de connaissances et de compétences dans tous les domaines formels, culturels, artistiques, sportifs, éducatifs, pour des élèves allant de deux à onze ans et ayant, pour chaque tranche d'âge, les particularités relatives à leur développement psychomoteur* et intellectuel.

Ce premier point fonde notre label de professionnels de la pédagogie.

2° L'enseignant éducateur : qui restaure ou instaure l'autorité de l'adulte, le respect des biens et des personnes, celui de l'acceptation de règles et des limites induites par la vie en collectivité, et qui inculque les valeurs de l'effort et de la persévérance pour la réalisation de contrats scolaires spécifiques.

Ce deuxième volet, j'insiste sur ce point, doit fonctionner avec le soutien ferme des familles.

3° L'enseignant psychologue : qui entend et reçoit la parole de l'enfant et celle des parents; détresse familiale, maltraitances psychiques ou physiques, angoisse d'un avenir précaire, peurs d'adultes liées à leurs propres expériences scolaires ou à leur incapacité à suivre les apprentissages. Autant de facteurs négatifs engendrant stress et insécurité chez des enfants en construction.

Nous touchons ici à l'intime de la condition humaine et l'enseignant sur ce point est bien souvent seul.

4° L'enseignant médecin : qui dépiste des problèmes de vue, d'autisme*, d'audition, de dépressions, de dyslexie*, d'anorexie, d'hyperactivité*, etc. Mais l'enseignant qui accueille ces mêmes élèves doit répondre individuellement à des protocoles d'apprentissages extrêmement spécifiques.

Ne sommes-nous pas là au seuil des limites à ne pas franchir ? Ni réellement formés ni véritablement épaulés ...

5° L'enseignant compensateur : à qui l'on demande parfois «d'aimer» l'enfant pour pallier les souffrances affectives dues à certaines situations familiales en grande désespérance, de se substituer à la disponibilité des parents ou des grands-parents, de représenter le référent adulte d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Notre formation, pourtant riche de cinq années d'études* ne nous a pas inculqué le don d'ubiquité.

6° L'enseignant providence : qui doit amener, au sein d'une même classe, des élèves de toutes origines sociales, de toutes nationalités, de toutes appartenances culturelles, de toutes pratiques religieuses, aux mêmes objectifs : l'apprentissage de la langue, l'insertion, la réussite scolaire, l'accomplissement personnel.

Dévoués nous sommes, motivés nous demeurerons !

7° L'enseignant bénévole : qui ne doit compter ni son temps, ni son argent pour mener à bien sa mission éducative, et qui se forme continuellement par des stages professionnels, des groupes d'échanges et de travaux collectifs, des lectures, des réflexions et des analyses personnelles sur la didactique des enseignements, la pédagogie, la psychologie enfantine ou la sociologie de la modernité.

Ce dernier point souligne la constante remise en question d'une profession très souvent méconnue et si peu reconnue.

Utopie ou débâcle ? Rêve ou réalité ?

L'expérience virtuelle, sur papier, vous a-t-elle plu, effrayé, soulagé, convaincu ou tout simplement déstabilisé ? Et pourtant...

Telle est la mission éducative des professeurs d'école.

Tel est l'enjeu de l'école aujourd'hui.

Telles sont les réalités quotidiennes de la vie scolaire.

En somme, un enseignant garant des apprentissages fondamentaux, représentant des valeurs humaines, relais de la structure familiale, partenaire du monde médical, pilier de la mixité sociale, penseur éclairé, thérapeute de la vie moderne.

Voilà très succinctement présentés les caractéristiques professionnelles et le profil humain de Madame Gardinet et Monsieur Bellanger, les enseignants d'aujourd'hui, ceux de votre fils, de votre fille, de vos neveux ou petits-enfants, le maître des villes et celui des campagnes, la maîtresse de «Sainte Eulalie», de «Max Dormoy» ou de la cité des « Chante reines».

Alors, maintenant, de vous à moi et en toute bonne foi :

Y voyez-vous une femme ou un homme, assis derrière son bureau ?

Y présentez-vous deux adultes nantis attendant que la cloche sonne ?

Troqueriez-vous, tous les jours, votre bureau insonorisé contre leur salle de classe et vos tickets restauration contre un coin cantine parmi cinq cents élèves ?

Abandonneriez-vous votre pause café pour surveiller la récré ?

Echangeriez-vous réellement vos RTT contre leurs rythmes scolaires ?

Pensez-vous encore que ce «job» soit une si bonne planque ?

Rêvez-vous de vous éveiller un matin enseignant missionnaire à vie ? Allez, pensez à tous ces privilèges...C'est tentant non ? Et je n'ai pas parlé du salaire !

Ce métier, nous l'exerçons par vocation.
Nous y réussissons par professionnalisme.
Nous y restons attachés par fidélité.
Nous y survivons par instinct d'humanité.

Mon unique et très grand privilège est d'exercer un métier que j'aime profondément, que je désire chaque jour passionnément. Un métier qui me maintient responsable, engagée, vivante ; un métier qui m'oblige à toujours chercher l'humanité toute entière au fond de chaque regard ; un métier qui ne me laisse pas le droit à l'erreur. Mon métier, c'est celui de Madame Gardinet, de Monsieur Bellanger et de tous les autres. La prochaine fois, au portail de l'école, le matin ou le soir, en croisant l'enseignant de vos enfants, repensez à ce petit jeu de rôle, à ces sept fameuses peaux ; j'imagine alors que votre regard ne sera plus tout à fait le même. Mieux éclairée, votre vision n'en sera que plus claire voyante et votre attitude plus compréhensive. Du moins, osé-je l'espérer.

Ostiane Mathon, ni experte, ni politique, ni journaliste, ni de gauche, ni de droite, juste instit

[Blog Bleu Primaire](#)